

SNC Bobo 2024

Le comité national d'organisation remercie ses partenaires

11



« La foire accueille par jour entre 20 000 à 25 000 visiteurs », Bètamou
Fidèle Aymar Tamini

4

27 acteurs culturels décorés

2





Décoration

SNC Bobo 2024

27 acteurs culturels décorés

En marge de la 21^e Semaine nationale de la culture (SNC), le ministère de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme a décoré, le vendredi 3 mai 2024 à Bobo-Dioulasso, 27 acteurs culturels pour leur ardeur et dévouement en faveur de la culture.

Boudayinga J-M THIENON



27 acteurs culturels et partenaires ont reçu des décorations.

A chaque édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), des acteurs culturels et des partenaires reçoivent des décorations. Cette 21^e édition, n'a pas dérogé à la règle. Ils sont au total 27 récipiendaires dont un au titre d'officier dans l'Ordre de l'Étalon et 26 récipiendaires dans l'Ordre spécifique des arts, des lettres et de la communication. Le ministre en charge de la culture du Niger, le colonel-major Abdourahmane Amadou, a été fait à titre exceptionnel, officier de l'Ordre de l'Étalon. Parmi les récipiendaires, des visages bien connus du monde de la culture et des affaires. Honoré Bambara, promoteur de Miss universités, élevé au grade de chevalier de lettres et de la communication avec agrafe arts. Les hommes d'affaires, Lassiné Diawara et Al Hassane Siéno, par ailleurs anciens parrains de la SNC, ont été faits Chevaliers de l'ordre du mérite. Également, le parrain artistique de la 21^e édition de la SNC, le Malien Cheick Tidiane Seck, a été élevé à titre exceptionnel au grade de Chevalier de l'Ordre du mérite, de la communication, des arts et des lettres avec agrafe musique et danse. Ces décorations, selon le ministre en charge de la culture, Rimalba Jean

Emmanuel Ouédraogo, se justifie par le fait que les acteurs culturels, les partenaires techniques et financiers ont fortement œuvré à la promotion de notre culture en accompagnant les efforts de l'État.

« Cette reconnaissance doit être perçue comme le couronnement du don de soi et de l'ardeur au travail des personnes que nous célébrons aujourd'hui », a-t-il laissé entendre. A en croire le ministre d'État, elle est le symbole de la satisfaction de l'État vis-à-vis des services rendus en même temps qu'elle interpelle sur leur engagement futur et pour demeurer des modèles en incarnant leurs valeurs de probité et de sacrifice pour la Nation. Cette reconnaissance, à l'endroit du ministre nigérien, traduit l'engagement commun du Burkina Faso et du Niger au rayonnement de la culture au sein de l'Alliance des États du Sahel (AES), foi de Jean Emmanuel Ouédraogo. Il a aussi demandé à tous les récipiendaires d'être à la hauteur de cette reconnaissance par l'engagement futur, de rester mobilisées et être des exemples pour le rayonnement de la culture au Burkina Faso et dans l'AES. Pour le porte-parole des récipiendaires, Al Hassane Siéno, il est du

devoir des acteurs économiques de soutenir la culture et de la valoriser comme un moteur de croissance et d'innovation. « Ces décorations sont un honneur à tous ceux qui œuvrent pour le rayonnement de notre patrimoine culturel, qu'ils soient artistes, artisans, entrepreneurs ou simples passionnés », a-t-il poursuivi. Avant de réaffirmer son engagement avec tous les acteurs à faire de la culture, un moteur de progrès et de rayonnement du pays.

Boudayinga J-M THIENON



Directeur de publication

Rimalba Jean Emmanuel
OUEDRAOGO/MCCAT

Directeur de rédaction

Fidèle B. Aymar TAMINI/PCNO

Directrice Adjointe de rédaction

Christiane SANON/COULIBALY
DG-SNC

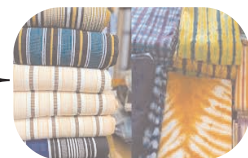
Coordination

Margueritte
KIENOU/BLEGNA/présidente
commission presse
et communication

Rédaction, mise en page et impression



Tél.: (226) 25 31 36 05
Portable : (226) 70 20 59 39



SNC Bobo 2024

45 Prix spéciaux décernés

En prélude à la clôture de la 21^e édition de la Semaine nationale de culture (SNC), le comité national d'organisation a organisé une cérémonie de remise de prix spéciaux ce vendredi 3 mai 2024. 45 prix spéciaux ont été décernés.



Le Président l'ALT, Dr Ousmane Bougouma, est reconnaissant aux donateurs.

Adama SEDGO



45 artistes, troupes artistiques et autres acteurs ont reçu des prix allant de 300 000 à un million FCFA.

La 21^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) ferme ses portes ce samedi 4 mai dans la ville de Sya. En prélude à cet évènement, le vendredi 3 mai 2024 a été consacré à la remise des prix spéciaux.

La cérémonie a été parrainée par le Président de l'Assemblée législative de Transition, Ousmane Bougouma qui a décerné deux prix spéciaux d'une valeur d'un million chacun en Slam et en vedette de la chanson traditionnelle. En tout, 45 prix d'une valeur totale de 15,4 millions FCFA ont été attribués à des lauréats dans 17 disciplines. Les prix vont de 300 000 à un million FCFA plus des trophées, des attestations et des gadgets. Au nombre des donateurs, on compte des départements ministériels, des structures publiques et privées et des organismes

internationaux. Le ministre en charge de la culture, Rimtalba Jean Emmanuel Ouédraogo, a salué cette mobilisation des partenaires, toute chose qui traduit leur adhésion à la valorisation de la culture. « Le secteur de la culture a besoin du soutien de tous les partenaires », a-t-il laissé entendre.

« En décernant des prix aux lauréats, vous contribuez à la promotion de la culture, socle de notre cohésion sociale », a dit le Président de l'ALT, Ousmane Bougouma, parrain de la cérémonie qui a adressé ses remerciements aux partenaires. Il a dit compter sur leur bonne volonté lors des éditions à venir.

Ousmane Bougouma a rappelé qu'en instituant ces prix spéciaux, le comité national d'organisation crée un cadre pour reconnaître le mérite des troupes et acteurs culturels mais aussi pour tra-

duire sa reconnaissance aux donateurs engagés pour la valorisation du patrimoine culturel burkinabè. Aux lauréats, le président de l'ALT a traduit ses félicitations pour leurs œuvres dans un environnement parfois difficile et s'est engagé avec eux à soutenir toute initiative pour le triomphe de la culture burkinabè.

Adama SEDGO





Interview

SNC Bobo 2024

« La foire accueille par jour entre 20 000 à 25 000 visiteurs », Bètamou Fidèle Aymar Tamini

Dans cet entretien, le Président du comité national d'organisation (PCNO) de la SNC Bobo 2024, Bètamou Fidèle Aymar Tamini, dresse un bilan à mi-parcours satisfaisant. Il présente les solutions apportées aux difficultés inhérentes à l'organisation de la fête de la culture.

Quel bilan faites-vous à mi-parcours de la 21e édition de la Semaine nationale de la culture ?

PCNO : Il faut déjà reconnaître que tout ce que nous avons fait comme planification est en train d'être exécuté conformément à nos attentes. La SNC regroupe plusieurs activités. Déjà, les échos de la cérémonie d'ouverture sont favorables. Il y a aussi les différents espaces qui accueillent les événements. La foire accueille entre 20 000 à 25 000 visiteurs par jour, le site du village des communautés refuse du monde en ce moment. Nous y avons dénombré 14 communautés étrangères et 38 communautés nationales. Il y a un réel engouement pour cet espace. Pour ce qui est de la lutte traditionnelle, les activités littéraires et celles en lien avec l'art culinaire, tout se passe bien jusqu'ici. Je n'oublie pas le GPNAL. Déjà, pour la catégorie jeune, nous avons bouclé les compétitions hier après midi (Ndlr mercredi 1er mai 2024) et ce soir (2 mai 2024), ce sera également le cas pour le pool adulte. A partir du 3 mai, il n'y aura plus de compétition en tant que telle, nous allons aller progressivement vers la clôture de la Semaine nationale de la culture et là, nous aurons la cérémonie de remise des prix spéciaux, la Nuit des partenaires et le samedi sur le coup de 15 heures, va intervenir la cérémonie de culture. On ne peut que tirer de réels motifs de satisfaction pour la mise en œuvre des activités de façon générale.

Au-delà de ces motifs de satisfaction, quelles sont vos plus grandes réussites à ce jour ?

PCNO : La plus grande réussite aujourd'hui, c'est la mobilisation de la population. C'est l'intérêt que les institutions ont pour cet événement. Vous

Nadège YE



Le PCNO de la SNC 2024, Bètamou Fidèle Tamini : « cette année, il y a eu un réel engouement autour de l'achat des tickets et des badges en ligne ».

L'aurez remarqué, nous avons dédié un chapiteau entier aux institutions et j'avoue que nous n'avons pas pu satisfaire la demande dans la mesure où il y a toujours des structures qui cherchent à acquérir des stands. La diaspora américaine composée de plus de 100 personnes est présente à Bobo-Dioulasso. Elle participe aux activités et fait des suggestions et se propose d'accompagner la dynamique actuelle du pays. Quand vous voyez cela, vous ne pouvez qu'en être satisfait. De façon générale, quand vous voyez la mobilisation sur tous les sites, il y a de quoi être fier des festivaliers. Un des espaces qui a longtemps eu du mal à faire le plein est celui de la maison de la culture, mais ceux qui étaient au GPNAL du 1er mai ont constaté que la salle était pleine.

Comment appréciez-vous la participation du pays invité d'honneur ?

PCNO : Nous avons été véritablement surpris par la mobilisation de la délégation officielle et de toute la communauté nigérienne au Burkina et de façon particulière à Bobo-Dioulasso, tant pour les

activités que l'animation du village des communautés. Nous avons organisé une journée dédiée au Niger et nous avons vu ce que ce pays a de spécial. Nous avons avec le pays invité d'honneur exploré des voies de coopération et je pense que dans un futur proche, il n'est pas exclu que la Semaine nationale de la culture puisse avoir une forme de collaboration avec l'organisation des événements culturels au Niger. Nous ne pouvons que saluer cet esprit qui entre dans le cadre des actions de l'Alliance des Etats du Sahel et qui permet d'avancer plus sereinement dans le cadre de la coopération entre les différents pays.

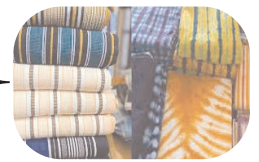
L'une des innovations dans l'organisation de la SNC 2024 a été l'accréditation en ligne. L'innovation a-t-elle tenu ses promesses ?

PCNO : Les statistiques que j'ai sous les yeux me font croire que nous sommes autour de 6 à 7 millions FCFA de recettes pour la vente en ligne, en net progression par rapport à ce que nous avons enregistré l'année dernière à savoir environ 500 000 F CFA. Cette année, il y a eu un réel engouement autour de l'achat des tickets et des badges en ligne. Cela a permis aussi d'améliorer l'accès aux sites. Il y a une certaine fluidité que nous apprécions.

Quel est votre appel à l'endroit des festivaliers ?

PCNO : Je voudrais lancer un appel à respecter les consignes sécuritaires et sanitaires. Je les invite à se mobiliser encore plus et continuer à soutenir notre culture car c'est ce qui va nous sortir de la situation actuelle.

**Propos recueillis par
Nadège YE**



SNC Bobo 2024

Le CSC présente le lien entre régulation et souveraineté culturelle

Le vice-président du Conseil supérieur de la communication (CSC), Louis Modeste Ouédraogo a animé une conférence publique sur le thème : « La régulation des médias et promotion culturelle, enjeux de souveraineté », le mardi 2 avril 2024 à Bobo-Dioulasso.

En marge des activités de la Semaine nationale de la culture 2024, le vice-président du Conseil supérieur de la communication (CSC), Louis Modeste Ouédraogo, a animé une conférence publique sur « la régulation des médias et promotion culturelle, enjeux de souveraineté », le mardi 2 avril 2024 à Bobo-Dioulasso. Il a dans un premier temps souligné que les médias sont des canaux privilégiés de promotion de la culture nationale à travers la diffusion de la musique, l'usage des langues nationales dans les différentes émissions, les téléfilms et documentaires produits par les cinéastes et les reportages sur les activités culturelles. Si la mondialisation de la communication offre, selon lui, l'opportunité de partager sa culture avec le monde entier et de l'enrichir, elle présente un risque d'homogénéisation culturelle. Dans un 2e



Nadège YE

Ouédraogo Louis Modeste, vice-président du CSC : « la culture poursuit des objectifs politiques que seule la régulation permet d'atteindre ».

temps, il a cité plusieurs textes qui fondent la compétence du CSC en matière de promotion et de protection de la culture. Il s'agit, entre autres, du décret portant création du CSC, de la loi 059 sur la presse audiovisuelle, des cahiers de charges portant quota

de diffusion de la musique burkinabè et du code de la publicité. Ainsi, l'instance de régulation veille au pluralisme des médias, des contenus et au respect des quotas. Elle entreprend aussi des actions pour la protection de la culture. Dans le 3e axe de sa communication, M. Ouédraogo s'est employé à montrer le lien entre la promotion de la culture et la souveraineté nationale. « La régulation doit permettre d'assurer la pluralité des contenus, imposer le respect de nos valeurs et mœurs et développer l'industrie culturelle burkinabè », a-t-il précisé.

Pour y parvenir, le vice-président du CSC préconise de renforcer les productions audiovisuelles locales à travers une politique de financement clair et l'extension de la régulation aux nouveaux plateformes OTT tels que Netflix, youtube, Iroko. Louis Modeste Ouédraogo exhorte aussi l'instance de régulation à instaurer le respect des quotas dans les paramètres de monitoring et contrôler davantage les contenus étrangers reçus sur le territoire burkinabè. Le modérateur de la conférence, Baba Hama, a estimé que les perspectives déclinées par le représentant du CSC constituent une feuille de route dont la mise en œuvre va permettre au régulateur d'encadrer les passions des acteurs culturels et des médias. « Même s'il y a des efforts à faire par les médias, il appartient aux acteurs culturels de fournir des contenus qui reflètent notre identité culturelle », a-t-il déclaré.



Nadège YE

Les participants ont voulu savoir si la promotion des langues nationales dans les médias est une réalité.

Nadège YE



Notre patrimoine

SNC Bobo 2024

Les masques bôbô, l'attraction du village des communautés

À la 21^e édition de la Semaine nationale de la culture, au Village des communautés, le stand de l'Association des jeunes coutumiers de Bobo, l'une des structures bénéficiaires de financements de l'Union européenne, attire de nombreux adultes et enfants, grâce à l'originalité des masques bôbô qui y sont exposés.

Simon Sanou a été surpris par l'engouement autour des masques qu'il expose au Village des communautés. Président de l'Association des jeunes coutumiers de Bobo (AJCB), il participe à la Semaine nationale de la culture (SNC) avec des masques en miniature. L'association a été invitée par l'Union européenne à occuper l'un de ses stands. En effet, l'AJCB est l'un des bénéficiaires de l'Union européenne, à travers le Programme d'appui aux industries créatives et à la Gouvernance de la culture (PAIC-GC). « Notre association s'est donné pour objectif de transmettre le savoir-faire ancestral aux jeunes générations. Nous leurs montrons les valeurs de la société, les rites

en voie de disparition. Les masques constituent vraiment un patrimoine culturel à converser », a expliqué Simon Sanou, qui venait juste de présenter ses œuvres à l'ambassadeur de l'Union européenne au Burkina Faso, Daniel Aristi Gaztelumendi. A cette 21^e édition de la SNC, l'Union européenne a appêté sept stands, qui sont tous occupés par les bénéficiaires du PAIC-GC. L'objectif est de montrer les résultats de son appui aux acteurs culturels, à travers la valorisation de leurs produits.

Service Communication
Délégation de l'Union européenne au
Burkina Faso

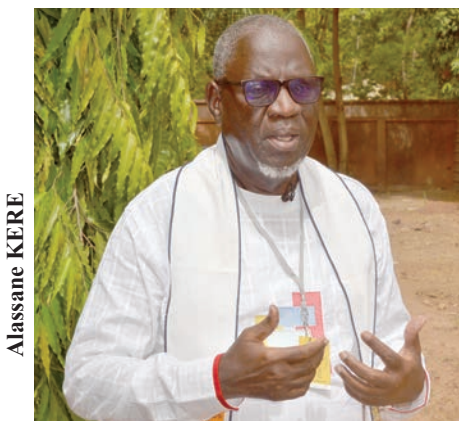


Simon Sanou présentant ses masques à l'ambassadeur de l'Union européenne

Prosper Kompaoré, directeur artistique de la SNC Bobo 2024 « La SNC a atteint une certaine phase de maturité »

Universitaire et homme de théâtre, Prosper Kompaoré est l'un des directeurs artistiques de la 21^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC). Il se réjouit du parcours de la biennale.

Il est un grand formateur en tant qu'enseignant à l'université et directeur de l'Atelier théâtre burkinabè (ATB). Prosper Kompaoré, directeur artistique de la 21^e Semaine nationale de la culture (SNC) est ravi de retrouver ce grand événementiel de la culture burkinabè. A l'époque, directeur général de la culture chargé des grandes manifestations, l'homme de lettres a été, il y a 41 ans, l'un des acteurs majeurs de la création de la SNC. « Cette biennale est un événementiel créé en 1983. Aujourd'hui, c'est vraiment un sentiment de satisfaction de voir que le bébé que nous avons vu naître, a évolué avec ses crises d'adolescence. Ce bébé a



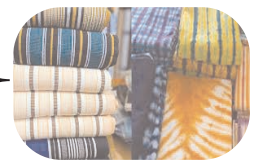
Alassane KERE

Prosper Kompaoré, la SNC est l'illustration d'une volonté politique atteinte une certaine phase de maturité avec des réalisations et des perspectives un peu plus radieuses. J'ai par-

ticipé au premier pas de la création de la SNC, mais après moi, beaucoup d'autres camarades ont pris la relève et ont fait progresser l'évènement », a-t-il déclaré.

Pour le fondateur du Festival international de théâtre pour le développement (FITD), la SNC traduit aussi une volonté politique des autorités de mettre la culture au cœur des préoccupations de l'ensemble du corps social. « Tous ceux qui étaient dans l'organisation étaient animés d'une sorte de volonté révolutionnaire, de faire en sorte que la culture prenne un nouvel élan », a-t-il affirmé.

Alassane KERE



SNC Bobo 2024

Les Nankana en fête

La communauté Nankana a organisé une activité culturelle en marge de la 21e Semaine nationale de la culture (SNC) afin de faire découvrir certains pans de sa culture.

Prés de tenues traditionnelles « scintillantes », hommes, femmes, vieux, jeunes et enfants Nankana et Kasséna exprimaient la joie de vivre en communauté, la convivialité et l'amour du prochain au cours de cette journée récréative. Les convives échangeaient, mangeaient et buvaient au son de la musique de leur terroir. Pour agrémenter cette soirée, la troupe de Kaya en danse traditionnelle pool/jeunes et celle de Koulwéogo de Balgbi en chœur populaire, toutes issues de la région du Centre-Est, et en lice pour les compétitions en art du spectacle à la 21e Semaine nationale de la culture (SNC), ont tenu en haleine le public qui a fait le déplacement de l'espace Sénoufo de Bobo dans la soirée du mercredi 1er mai 2024. A en croire les organisateurs, cette activité culturelle qui est à sa Ve édition s'inscrit en marge des activités de la SNC 2024. « La SNC constitue un moment privilégié de faire découvrir ou redécouvrir certains pans de notre culture. C'est pour-



Mamadou YERE

La troupe de Kaya en danse traditionnelle pool/jeunes a assuré le spectacle au cours de sa prestation.

quoi, nous avons greffé à cette SNC Bobo 2024, cette soirée de la communauté Nankana », a laissé entendre Issa Ouéna, président de la communauté Nankana de Bobo-Dioulasso. A entendre Issa Ouéna, lorsque vous vivez loin du village, il n'est toujours pas évident que vous puissiez

transmettre certaines valeurs culturelles du terroir à vos enfants. « Mais Dieu faisant, s'est-il félicité, à la faveur de la SNC, nous invitons les troupes de chez nous à prester afin que nos enfants et nous-mêmes profitions de la culture Nankana et Kasséna ».

Mamadou YERE

Village des communautés

Les Birifor présentent le "kparkouè"

En plus du balafon, un instrument de musique traditionnelle, populaire dans l'Ouest et le Sud-Ouest du Burkina est exposé au village des communautés, le " kparkouè ", un instrument à cordes et méconnu du grand public.

A l'occasion de la 21e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), les différentes communautés vivant au Burkina Faso exposent leurs richesses culturelles et artistiques au village des communautés. Au nombre de ces communautés, il y a les Birifor, originaires de la région du Sud-Ouest qui exposent le " kparkouè ", un instrument de musique traditionnelle à cordes fait à base de lianes et de cordons de peau de

bœuf. Selon Yacouba Kambou, cet instrument de musique est l'un des plus anciens et est même plus vieux que le balafon.

Joué au cours d'événements heureux ou malheureux dans le Sud-Ouest, la confection de cet instrument est réservée aux initiés et n'est actuellement joué que par une seule personne, a-t-il ajouté.



Remi ZOERINGRE

Remi ZOERINGRE

Le "kparkouè" est très important pour la communauté birifor



Logistique

Succès de la SNC Bobo 2024

La contribution de la Commission transport

L'une des commissions les plus importantes de la 21e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) est celle chargée du transport des participants sur le site de la biennale de la culture.

« Notre travail consiste à mobiliser les moyens roulants pour assurer le transport des participants à la SNC », a déclaré Ghislain Wendyam Fidèle Pacéré, président de la commission transport de la SNC. Au terme de la biennale, le défi a été relevé. De la mobilisation des festivaliers au stade omnisport Sangoulé-Lamizana au transport des invités, la commission et les chauffeurs ont aussi contribué au succès de la SNC Bobo 2024.

« Nous avons eu moins de difficultés que l'édition précédente parce que nous avons évalué nos capacités



Hubert Bado

Pour cette SNC, le parc automobile a été renforcé pour transporter les festivaliers .

afin d'anticiper sur nos besoins. Nous avons pu planifier de telle sorte que nous puissions répondre aux attentes des participants », a déclaré M. Pacéré.

Hubert Bado

Marigot Houet

Les silures sacrés, une identité culturelle bôbô

Au cœur de la ville de Bobo-Dioulasso, le marigot Houet tire sa source du marigot Dafra. De par ses silures sacrés, ce marigot compte parmi les sites touristiques de la région des Hauts-Bassins.

Affluent du marigot Dafra, le marigot Houet (qui a donné son nom à la province dont le chef-lieu est Bobo-Dioulasso) est reconnu par ses silures sacrés. Honorés chaque année, à travers des sacrifices, la vie de ces poissons est comparable à une vie humaine, selon le coordonnateur des chefs coutumiers, Fassa Ernest Sanou.

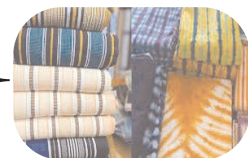
A ce titre, si un silure meurt, il a droit à tous les égards comme un être humain. « On fait les funérailles des silures, on les enterre comme des êtres humains », précise-t-il. Dans le marigot, on rencontre des silures noirs et des silures albinos.

Kamélé FAYAMA



Kamélé FAYAMA

Chaque année, les silures du marigot Houet sont honorés à travers des sacrifices.



Entreprise FIMO

La marque de fabrique des chapiteaux VIP de la SNC

La SNC Bobo 2024 bat son plein. Pour le confort et la sécurité, le comité d'organisation a déployé plusieurs commodités pour le bonheur des festivaliers, au nombre desquelles des chapiteaux géants climatisés. Ils sont la propriété de la société Force d'intervention multisectorielle pour les organisations (FIMO). Zoom sur cette entreprise de fabrique des chapiteaux de la SNC 2024.

Le comité d'organisation de la SNC 2024 a mis tout en œuvre pour offrir une fête de la culture grandiose. Rien n'a été oublié ou presque. En témoignent ces grands chapiteaux climatisés déployés par la société Force d'intervention multisectorielle pour les organisations (FIMO) pour le grand bonheur des exposants et des visiteurs. Pour le Directeur général (DG) de FIMO, Issiaka Guiré, sa société a bénéficié de 80% du marché des expositions, notamment les chapiteaux et des stands. Cet exploit, a-t-il dit, n'est pas le fruit d'un hasard. Issiaka Guiré, le justifie par « le professionnalisme et la qualité » du service rendu. « Nous avons décidé de nous professionnaliser afin d'offrir des services de qualité, haute gamme que les autres n'offrent pas. Nos stands, nos chapiteaux, nos podiums sont de dernier cri », s'est félicité le DG de FIMO. Selon lui, les échos que ses collaborateurs et lui reçoivent en retour confirment ce leadership dans l'organisation de l'évènementiel au Burkina Faso et au-delà. « Les populations apprécient ce que nous faisons. Parce que, dès que nos chapiteaux sont déployés, les populations trouvent cela extraordinaires. Pour beaucoup, c'est du nouveau, du jamais vu », a-t-il ajouté. Issiaka Guiré commande son

matériel qui résiste à un vent de plus de 120 kilomètres/heure, depuis l'Europe. « Nos chapiteaux offrent des commodités et la sécurité est bien garantie. A l'intérieur, nous déployons des stands d'exposition dans certains et dans d'autres, ce sont des stands pour faire la restauration », a-t-il expliqué. L'entreprise dispose également de groupe relais, l'un de près 1500 kva, et l'autre de près de 250 kva pour faire face aux éventuels délestages. Egalement, une vingtaine de techniciens accompagnent la logistique sur le terrain pour parer à toute éventualité.

Le prix, un facteur d'attractivité des produits de FIMO

Pour lui, le prix pratiqué justifie l'engouement des clients pour leurs produits. Ces prix, a-t-il indiqué, sont flexibles en fonction des besoins des clients. « Nos prix sont étudiés en fonction de la capacité financière de nos clients. Nous sommes là pour leur offrir des services de qualité à un coût qui défie toute concurrence », a-t-il avancé. De son avis, les clients qui ont déjà fait confiance aux produits de l'entreprise ont toujours trouvé de la satisfaction. « Nous privilégions toujours les discussions afin de trouver un terrain d'entente pour leur



Issiaka Guiré justifie l'exploit de la FIMO par le professionnalisme et la qualité du service bien rendu.

satisfaction totale », a-t-il ajouté. La société FIMO dispose des chapiteaux pouvant contenir 2000 personnes. Selon le DG, sa structure peut déployer plus de 1 000 stands en même temps. Pour preuve, dans la journée du mercredi 1er mai, pendant que la SNC battait son plein, la FIMO était déployée dans beaucoup de ville du pays notamment à Ouagadougou, à Bobo-Dioulasso, à Koudougou, à Banfora, et également à Abidjan. Pour le DG de l'entreprise, l'Etat est un client essentiel de la société. Mais, elle reste à la disposition des particuliers pour l'organisation des baptêmes, des anniversaires, des funérailles, les festivals, les forums, les salons, les mariages, en somme, tout ce qui est en lien avec les cérémonies. La société Force d'intervention multisectorielle pour les organisations (FIMO) existe depuis 2014. Spécialisée dans l'organisation de l'évènementiel, elle a son siège à Ouagadougou. La FIMO est également présente au-delà des frontières du Burkina Faso. Elle met en location des chapiteaux climatisés, des stands d'exposition VIP ou ordinaire et des podiums de concert. Elle a également plusieurs gammes de produits évènementiels, notamment les chaises, les tables, des climatiseurs et des ventilateurs ☐



La FIMO a mis à la disposition du comité d'organisation de la 21e SNC, des chapiteaux confortables et climatisés.



Conférence

Semaine nationale de la culture

Des partenaires échangent avec les festivaliers

Des partenaires de la Semaine nationale de la culture, notamment le BBDA et le PNUD ont tour à tour animé des conférences publiques, ce jeudi 2 mai 2024, à Bobo-Dioulasso.

Des partenaires de la Semaine nationale de la culture (SNC) apportent leur touche à l'organisation des activités de la biennale. Ce jeudi 2 mai 2024, c'est le Bureau burkinabè des droits d'auteur (BBDA) qui était face au public pour une conférence sur le droit de reproduction. Il s'agit, selon Wendyam Carine Sawadogo, chef de service de la coopération internationale, de mieux faire connaître ce droit au monde scolaire et universitaire parce qu'à ce niveau, la photocopie des œuvres est fréquente au mépris des règles et lois. C'est une manière de sensibiliser ces derniers à aller vers l'achat des ouvrages. Selon les textes, « si un livre est disponible, il est autorisé à photocopier seulement 20% du volume. Si l'œuvre n'est pas disponible par manque de réédition, on permet de photocopier jusqu'à 50% du volume », a-t-elle indiqué. Et d'insister que pour l'exploitation de toute œuvre par reproduction ou représentation, l'auteur doit bénéficier d'une

Adama SEDGO



Le public est invité à cultiver des valeurs de cohésion sociale et de paix.

retombée pécuniaire. Elle a rappelé que, quel que soit le type d'œuvre, les auteurs ont des droits communs, notamment le droit moral lié à l'œuvre et les droits patrimoniaux qui leur permettent de vivre de leur art.

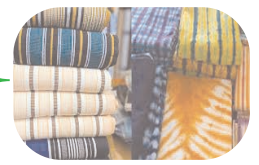
Après le BBDA, c'était autour du Pro-

gramme des nations unies pour le développement (PNUD) en partenariat avec le Centre pour la gouvernance démocratique (CGD) et NDI (National democratic Institute), d'animer un panel autour du thème : « Rôle et place de la culture dans la promotion de la cohésion sociale, la refondation de l'Etat et le développement du Burkina Faso : Défis et perspectives ». Après un diagnostic, les panélistes ont reconnu qu'il y a un effritement des valeurs culturelles au Burkina Faso. Pourtant, ces valeurs comme le respect, la solidarité, la tolérance, l'intégrité et l'ardeur au travail sont nécessaires pour le développement d'un pays, la consolidation de la cohésion et la paix. Ils ont fait des propositions. Selon eux, la prise en compte des mécanismes traditionnels de gestion des conflits, le renforcement de la collaboration entre l'Etat et la chefferie traditionnelle est nécessaire pour bâtir un Burkina nouveau.

Adama SEDGO

Agenda de Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Porte-parole du Gouvernement (Sous réserve de modifications ultérieures)

Agenda de Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Porte-parole du Gouvernement (Sous réserve de modifications ultérieures)				
DATE	VENDREDI 03 MAI 2024			
HEURE	ACTIVITES	PARTICIPANTS	LIEU	OBSERVATIONS
08H - 10H	Cérémonie de distinctions (décorations dans l'ordre du Mérite, des Arts, des Lettres et de la Communication)	Grande Chancellerie officiels, Membres du Conseil de Cabinet, récipiendaires et invités	Maison de la Culture ATS	PCNO DRH - MCCAT
10H - 12H	Cérémonie de remise des Prix spéciaux de la 21 ^{ème} édition de la SNC	Officiels, Partenaires, Membres du Conseil de Cabinet, invités et artistes	Maison de la Culture ATS	PCNO Président « Prix spéciaux »
17H-17H30	Audience avec groupe constitué de : SEM, Ambassadeur du BF au Mali, le Chargé d'Affaires de l'Ambassade du BF en RCI et les Consuls généraux (Abidjan, Soubre, Bouaké, Ségou et Niamey)	CM/ Bakary KONE	Hôtel Sissiman	Remerciements
18H30-18H45	« Nuit du Bwamu »	CM/BAKARY KONE Autres CM & CT disponibles	Ciné Sanon Bobo	Cérémonie d'ouverture
19H - 23H	Diner suivi de la Nuit des Partenaires	Officiels, Partenaires, Membres du Conseil de Cabinet, invités et artistes	Maison de la Culture ATS	PCNO
DATE	SAMEEDI 04 MAI 2024			
08H00	Cérémonie de réception d'un véhicule – Don de l'UNICEF à la SNC	Ministre d'Etat, CT & CM	Maison de la Culture ATS	-
09H00	Activité MENAPLN	MCCAT	Conseil Régional	-
12H00	Accueil de SEM. Le Premier Ministre	MCCAT	Aéroport de Bobo	-
16H00	Cérémonie de clôture - 21 ^{ème} éd. de la SNC	MCCAT Membres du Conseil de Cabinet	Maison de la Culture ATS	-
21H00	Nuit des Lauréats de la 21 ^{ème} édition SNC	MCCAT Membres du Conseil de Cabinet	Maison de la Culture ATS	-



SNC Bobo 2024

Le comité national d'organisation remercie ses partenaires

Le comité national d'organisation de la 21^e édition de la Semaine nationale de la culture a distingué 44 partenaires au cours de la Nuit des partenaires dans la soirée du vendredi 3 mai 2024, à Bobo-Dioulasso.

La Semaine nationale de la culture (SNC) se déroule du 27 avril au 4 mai 2024. Avant la cérémonie de clôture, le comité national d'organisation a témoigné sa reconnaissance à ses différents partenaires. Ainsi, 44 partenaires ont été distingués dans la soirée du vendredi 3 mai 2024, à Bobo-Dioulasso au cours de la nuit qui leur a été dédiée. Chaque partenaire est reparti avec une attestation de reconnaissance. Le ministre d'Etat, ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, a traduit la reconnaissance du comité et partant, de son ministère à chacun des partenaires de la biennale culturelle. « C'est une soirée dédiée à notre gratitude envers tous nos partenaires dont la générosité et le soutien indéfectible permettent à notre secteur culturel de prospérer et de rayonner », a-t-il lancé. L'engagement de ces partenaires envers la culture, a indiqué Jean Emmanuel Ouédraogo, joue un rôle essentiel dans

Rémi ZOERINGRE



Le ministre en charge de la culture, Jean Emmanuel Ouédraogo a remercié tous les partenaires pour leur soutien à la biennale.

la préservation et la promotion du « riche » patrimoine culturel ainsi que le développement des expressions culturelles du pays des *Hommes intègres*. « Ensemble, nous pouvons continuer à construire un Burkina Faso nouveau où la culture est célébrée et protégée comme un pilier fondamental de notre identité culturelle, de notre développement », a-t-il poursuivi. « Grâce aux

soutiens financiers, logistiques et intellectuels des partenaires, cette édition a pu se tenir malgré un contexte de morosité économique », a-t-il dit. Il s'est en outre félicité que la biennale culturelle ait pu détecter des talents, soutenir des artistes émergents et créer un environnement de la créativité. Jean Emmanuel Ouédraogo a par ailleurs souhaité que ce partenariat perdure. « Nous devons continuer à cultiver ce partenariat fructueux, explorer de nouvelles formes de collaboration et innover dans notre approche pour que notre culture rayonne davantage », a-t-il déclaré. Il a également félicité tous les acteurs qui ont contribué à la réussite de l'événement. Ce sont, entre autres, le comité national d'organisation et les autorités administratives, coutumières et religieuses. Léandre Kanikehi, le porte-parole des partenaires et par ailleurs représentant du Directeur général de la Loterie nationale burkinabè (LONAB), sponsor officiel de la biennale culturelle, a remercié les autorités nationales pour avoir associé l'image des différentes structures partenaires à cette biennale. Tout en promettant de poursuivre ce soutien, M. Kanikehi a rappelé que c'est depuis plus de 4 décennies que la LONAB accompagne la SNC. « La LONAB, entreprise citoyenne, ne pouvait pas rester en marge de cet événement d'envergure nationale et internationale », a-t-il indiqué. En rappel, la LONAB a donné une enveloppe financière de 50 millions FCFA aux organisateurs de cette 21^e SNC.

Rémi ZOERINGRE



Ce sont au total 44 partenaires qui ont été distingués au cours de cette soirée.

Alpha Sékou BARRY
alphasekoubarry@gmail.com

Les Sponsors de la SNC 2024

